bolique et, après les avoir mentionnées, il exprime l'espoir que « le Dieu de Paix » intervienne promptement pour y mettre fin en « écrasant Satan sous les pieds » des fidèles [1]. Par deux fois l'Apôtre a voulu venir à Thessalonique, mais « Satan l'en a empêché [2] ». C'est ainsi que nos missionnaires modernes attribuent encore couramment au diable les obstacles humains qui entravent leur apostolat. L'Apocalypse est pleine de visions qui nous mettent sous les yeux des catastrophes générales, déclenchées par Satan et les esprits infernaux dont il est le chef. C'est une « synagogue de Satan », constituée à Smyrne, qui blasphème contre les chrétiens de cette ville, et c'est Satan en personne qui les « envoie en prison [3] ». La « Bête qui monte de l'Abîme », c'est-à-dire de l'Enfer, guerroie contre les prophètes de Dieu et les met à mort [4]. « La Bête qui monte de la mer [5] » symbolise une puissance terrestre dont le siège est « à l'Occident méditerranéen [6] » : l'Empire romain persécuteur. Elle est l'instrument du « grand dragon, le serpent antique, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre », qui communique à la Bête son pouvoir [7]. D'autres fléaux sont déchaînés par les mêmes influences sataniques : quatre mauvais anges sont déliés de leurs chaînes : aussitôt une cavalerie infernale passe sur la terre et le tiers des hommes périt [8] etc. Derrière la figure visible des individus dont la méchanceté trouble et afflige des groupes humains entiers se dessinent donc, dans les perspectives scripturaires, des figures plus mystérieuses et plus sinistres : celles de Satan et de ses Anges.

IV

Faut-il aller plus loin encore et attribuer aux mauvais esprits une action sur la nature physique ? Les écrivains sacrés n'hésitent pas à le faire.

Ces esprits, dont l'Enfer est le lieu propre, n'y sont pas confinés. Loin d'être étrangers à notre monde, ils en habitent certaines parties : d'abord l'atmosphère, « le ciel » — non pas le ciel de Dieu, mais les régions supérieures de l'air. Saint Paul qualifie Satan de « Prince des puissances de l'air », de « ces forces spiri-

1. *Rom.*, XVI, 20.
2. *I Thess.*, II, 18.
3. Ch. II, 9, 10.
4. XI, 7.
5. La même, selon ALLO, que la précédente, *Commentaire sur l'Apocalypse*, p. 184.
6. *Ibid.*, p. 185.
7. XIII, 1 et 2, cf. XII, 9.
8. IX, 15 sq. Voir aussi : XIII, 1 sq ; XX, 7 sq.